

Ce que l'on appelle le Val de Loire est une région qui correspond à une partie de la vallée de la Loire, l'un des principaux fleuves français. Elle se situe sur le territoire de trois anciennes provinces : l'Orléanais, la Touraine et l'Anjou, et inclut, de l'amont vers l'aval, des villes comme Orléans, Blois, Amboise, Tours, Chinon, Saumur et Angers.

C'est surtout à partir des rois Charles VII, mort en 1461, et Louis XI, mort en 1483, que le Val de Loire devint la région de résidence favorite des rois de France.

C'est justement dans les décennies qui suivirent la mort de Louis XI que le royaume peu à peu sortit de la période très difficile allant des années 1340 aux années 1450. Les progrès furent nombreux : plus d'habitants, des villes plus grandes, un commerce plus actif, des prix et des profits élevés... On pouvait bâtir, et bâtir en ayant moins le souci de la sécurité et davantage le souci du confort. Bien sûr, il faut être nuancé : la forme d'ensemble des châteaux ne change pas du jour au lendemain, ce qui serait bienvenu quand les troubles reprendraient à une grande échelle à partir des années 1560. Par exemple, la grosse tour appelée « donjon » demeura presque partout le cœur des constructions, un lieu pratique et symbolique d'exercice du pouvoir et de défense.

La fin du XVe siècle est aussi la période où les rois de France s'intéressent à l'Italie, y faisant des opérations guerrières mais étant aussi fascinés par la beauté de ses villes, de ses palais, de ses jardins. Artisans et artistes italiens vinrent d'abord à Amboise en 1495 et ce mouvement allait durer.

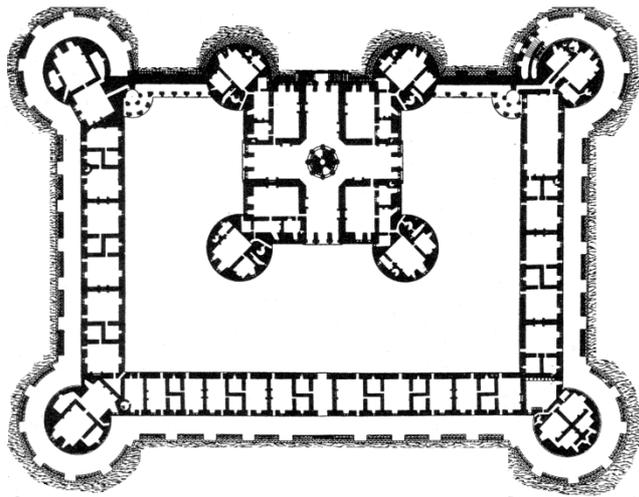
En Touraine, la présence des rois, des seigneurs de la cour, des fonctionnaires [mot un peu anachronique mais pratique pour comprendre] puissants qui géraient les finances royales allaient entraîner une vague de changements dans les châteaux existant déjà, qu'ils fussent royaux ou non, et des constructions nouvelles. Les jardins puis les bâtiments eux-mêmes allaient changer.

Le château royal de Chambord, à proximité de Blois, est l'exemple le plus frappant de cette nouveauté et de la volonté des puissants de montrer leur puissance sans qu'on puisse en douter.

C'est la plus grande demeure royale édifée en Europe au début du XVI^e siècle. C'est aussi avec le château de Versailles un des plus célèbres exemples du désir des rois de France de montrer qu'eux et leur royaume n'avaient pas d'égaux.

On connaît mal la construction de Chambord, faute de documents. On pense qu'il y eut des interventions italiennes, et notamment l'influence du célèbre Léonard de Vinci, que François 1^{er}, constructeur de Chambord, avait fait venir en France à la fin de sa vie. Le goût de la symétrie, très net quand on regarde la grande façade, en est sûrement un indice. Mais bien des parties rappellent la tradition française, à commencer par le plan d'ensemble, qui est celui d'un château-fort, et bien sûr l'énorme donjon. Il y a là un bel exemple d'influences croisées, de collaboration entre artistes italiens et français.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:ChambordGrundriss.png>



On sait que le chantier commença en septembre 1519 et qu'il fallut quatre ans pour creuser les fondations : le terrain étant instable et marécageux, on enfonça de très nombreux chênes pour le consolider puis on monta cinq mètres de fondation de bois, de chaux, de sable, de graviers, d'argile, de pierres non taillées et enfin de blocs de calcaire. C'est seulement alors qu'on monta les murs, construits dans un calcaire tendre : le tuffeau, si représentatif des constructions du Val de Loire. Il fallut ouvrir onze carrières pour fournir les maçons. C'est la Loire qui permit d'amener une bonne partie des matériaux de la construction, qui finissaient leur trajet dans des charriots et charrettes jusqu'au chantier. Celui-ci était très vivant quand les finances royales étaient bonnes, moins vivant quand le roi et le pays étaient en difficulté, comme après la sévère défaite de François 1^{er} à Pavie, en 1525. Le roi, d'ailleurs, prit une part importante dans la construction, se montrant souvent présent sur le site, à cette époque où il passait de toute façon beaucoup de temps dans le Val de Loire.

La grande façade est longue de 157 m. Le donjon est un colossal cube de pierre d'environ 45 m de côté, flanqué de quatre tours aux angles ; il compte quarante-huit appartements à l'usage de la cour ; un escalier central le dessert : il est célèbre par sa double hélice, c'est-à-dire l'enroulement de deux escaliers. Au retour de captivité du roi à Madrid, en 1526, on bâtit les deux ailes de part et d'autre du donjon : à l'ouest, pour la chapelle, à l'est, pour loger le roi. Comme on le voit bien lorsque l'on regarde des photographies du Château, l'essentiel du décor se trouve dans les hauteurs : combles élevés, lucarnes, cheminées monumentales, tourelles d'escalier (à commencer par la belle tourelle de l'escalier central du donjon).

La fonction principale de Chambord était de recevoir le roi et la cour pour de grandes parties de chasse. Même à une époque où ils viendraient beaucoup moins, le roi et son entourage conduiraient encore deux grandes campagnes de chasse, en 1541 et 1545.

Mais bien sûr, ce n'est pas la seule fonction de cet immense palais. Grâce à Chambord, le roi exprime l'ambition française : être aussi puissant que la plus importante puissance européenne de l'époque, celle sur laquelle régnait Charles Quint : roi d'Espagne et de ses vastes colonies, empereur du Saint-Empire romain germanique, maître du royaume de Naples et des Pays-Bas... Charles Quint serait d'ailleurs reçu à Chambord en 1539 et il en serait très impressionné. Comme le rappelle l'historien Joël Cornette, c'est sous le règne de François 1^{er} que « fut introduite la couronne à l'impériale, die « couronne fermée » ou « couronne de Charlemagne », ainsi que l'usage d'employer le terme de « Majesté » pour s'adresser au roi.

Grâce à Chambord aussi, François 1^{er} montre qu'il est un mécène et qu'il est un acteur majeur des modes, des goûts, de la création artistique.

Paradoxalement, cette proclamation en pierre une fois construite, le roi allait pratiquement délaisser Chambord et plus largement le Val de Loire (où il passerait nettement moins de temps à partir de 1527), au profit de Paris et de ses alentours. Ce qui n'empêcha pas d'autres personnages de continuer à fréquenter cette partie du royaume, à y embellir ou construire des châteaux, à y donner des fêtes, comme Marie de Médicis, dont nous avons parlé dans une autre leçon.